



DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES CANADIENS ET DES MÉTIS FRANÇAIS DE L'OUEST, par le R.P.A.-M. MORICE, O.M.I. 1 vol. in-12 de XL-330 pages. Prix franco, \$1.25, chez l'auteur, Kamloops, B. C.; à l'archevêché, Saint-Boniface, Min.; chez les PP. Oblats, à Saint-Sauveur de Québec.

Sous sa forme historique, l'ouvrage du P. Morice développe une thèse à l'honneur de notre race: "bien que la race anglo-saxonne affecte aujourd'hui les airs d'une maîtresse au Nord-Ouest—ses découvreurs et ses pionniers étaient des Canadiens-français—Ses hordes sauvages furent réconciliées avec notre civilisation par des Canadiens-français—et des apôtres de la croix venus du Saint-Laurent y précédèrent les ministres de n'importe quel autre culte.

Trait-urs et trappeurs, coureurs de bois et explorateurs y étaient à l'origine, et demeurèrent longtemps, presque tous de notre nationalité....."

Pas une exploration ne s'est accomplie dans l'Ouest sans le concours des Canadiens ou des Métis français.

"Après que des générations se sont pâmés d'admiration à la vue de la hardiesse et des travaux des explorateurs de langue anglaise, n'est-il pas temps d'accorder leur juste part de publicité à ces humbles mais dévoués compagnons guides ou interprètes, sans lesquels ils n'auraient rien pu faire?... Les exploits des MacKenzie et des Franklin leur ont assuré l'immortalité: qui a même jamais entendu mentionner les noms de ceux des nôtres qui partagèrent leurs dangers et par leur dévouement rendirent leur succès, ou du moins leur gloire possible?"

Il y a quelque chose de plus grand que la gloire: c'est l'honneur et dans ses rapports avec les races indigènes de l'Amérique, le Canadien n'a pas forfait à l'honneur. On sait qu'à l'arrivée des missionnaires, les Canadiens des pays d'En-Haut, prenaient des femmes parmi les tribus sauvages. Et ces femmes, ils ne les ont pas répudiées. Ils ont admis la mère de leurs enfants à tous les droits de l'épouse légitime. De ces alliances est descendue la race métisse qui "fière de son origine, a tant fait pour la cause de ses pères, en même temps qu'elle a si merveilleusement facilité l'évangélisation de ses ancêtres maternels.

"Je tiens à dire, et j'aimerais qu'on ne l'oublie point, écrit l'auteur: je ne pense pas qu'il existe au monde une autre nation en état de fournir la matière d'un ouvrage semblable à celui-ci... Où trouverons-nous ailleurs la matière d'articles comme ceux que j'ai pu consacrer à Louis Riel, Gabriel Dumont, Ambroise-D. Lépine, André Nault, Pierre Parenteau et tant d'autres? En sorte que le lecteur n'aura qu'à consulter les articles consacrés à ces personnages désormais historiques pour avoir, par exemple, un exposé complet des insurrections de la Rivière-Rouge en 1869 et de la Saskatchewan en 1885. Il pourra par là se rendre compte du fait que, sans leur fidélité aux institutions britanniques dans la première circonstance, tout le nord-ouest canadien, y compris naturellement le Manitoba, ferait très probablement aujourd'hui partie des Etats-Unis."

Le superbe volume que le Père Morice présente au public est un monument, élevé à l'honneur des Canadiens et des Métis-français de l'Ouest. Nulle part il cherche à amoindrir le mérite des autres races, mais aussi, en toute liberté, il réclame pour la race française l'admiration due à sa vaillance et à sa générosité.

Les Métis français apprendront, dans le livre du Père Morice, à être fiers de leurs ancêtres et aussi de quel côté diriger leurs préférences. Maint épisode et autres détails typiques forment au cours du livre des tableaux dont les personnages sont bien vivants.

Le dirons-nous au Père Morice? Les Canadiens-français ont contracté envers lui une grande dette de reconnaissance pour la générosité avec laquelle il a mis son talent d'écrivain au service de la cause française, mais ils penseront comme nous, que ce volume en attire un autre...

Ceux qui ne sont pas nés au Canada, mais qui ont consacré toute leur vie à la gloire de Dieu, au salut des âmes, dans ces plaines de l'Ouest est-ce que leur mémoire ne nous est pas bien chère, allons-nous laisser dans l'oubli leurs vies si bien remplies au service de Dieu et de la patrie canadienne qu'ils avaient fait leur?

Le Père Morice fait hommage de son livre à Mgr Langevin dans les termes suivants:

A Sa Grandeur Mgr. L.-P. Langevin, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface, le gardien vigilant du dépôt sacré des intérêts religieux et des aspirations nationales, ce volume est respectueusement dédié.

LA NOUVELLE-FRANCE—Revue des intérêts religieux et nationaux—paraissant le 15 de chaque mois par livraison de 48 pages in-4, ne publie que des travaux originaux. Abonnement, par an, \$1. Rédaction et administration, 2, rue Port-Dauphin, Québec.

NECROLOGIE



- M. Joseph Desjardins, Somersworth.
- Rév. C. E. Milette, Magog.
- Mme Vve Anthime Blanchet, Cap-Saint-Ignace.
- Mme Joseph Gravel, Québec.
- M. Gédéon Cinq-Mars, Saint-Boniface.
- M. l'abbé Elie Blais, Trois-Rivières.
- R. P. Laporte, C. S. V., Joliette.
- M. Jean Daniel Schemouth, Ste-Anne de L. P.
- Mme Joseph Demers, Mascouche.
- Mlle Thérèse Biron, Montréal.

Que par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés, reposent en paix.

Nous disons deux messes, chaque semaine, pour nos abonnés. Ils peuvent appliquer à te le ou telle personne, vivante ou défunte, les 104 messes dites chaque année à leur intention.

Nous disons chaque mois une messe de *requiem* pour nos abonnés décédés ou cours du mois.

—Nous disons tous les jours, avec nos Junioristes, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées et la 5e dizaine pour les abonnés décédés au cours du mois.

Saint-Boniface, Man., imprimerie du MANITOBA